

Cultures of Belgian Space, 1850–1924 (Hingene, 16–17 Oct 20)

Kasteel d'Ursel, Hingene, Belgium, 16.–17.10.2020

Eingabeschluss : 31.03.2020

Dominique Bauer

[English version below]

Cultures de l'espace belge, 1850-1924

Appel à Contributions

La seconde moitié du XIXe siècle a vu l'émergence d'une culture urbaine moderne au sein d'une économie mondialisée, portée par la production industrielle de masse, le développement d'une société de consommation et l'expansion coloniale. Le modernisme et le colonialisme ont tous deux conduit à la création d'une altérité – raciale, morale ou féminine. Par ailleurs, les sociétés non industrielles, pré-modernes ou exotiques n'ont pas seulement été pensées contre le modernisme: elles y ont aussi été intégrées. L'altérité, en effet, affleure dans le propre passé pré-moderne du monde moderne ainsi que dans l'inconscient du moi moderne, où se cachent les restes du primitif, à la fois comme une menace et une source de créativité et de sens premier. Ces ambiguïtés, présentes au cœur même du modernisme, ont contribué à reconfigurer la relation entre les dimensions publiques et privées du moi, entre sociabilité et intimité, et ont également affecté l'image de soi et la (re)construction de l'histoire des États-nations modernes.

La manière dont les espaces ont été vécus, ont influé sur leurs occupants ou ont été représentés dans l'art, la littérature et les discours les plus divers, est révélatrice de ce processus de reconfiguration. La Belgique s'est montrée particulièrement sensible à ce processus, parfois de manière radicale et singulière. Sa position au carrefour de différentes traditions et langues, sa situation périphérique par rapport au modernisme français, son sens radical de l'« auto-exotisme » et sa résistance à l'autodéfinition ont largement contribué à cette singularité. Dans ce contexte, la représentation de l'altérité à travers des images de lieux lointains ou appartenant au passé, le regard voyeuriste porté sur l'extériorité, les représentations étranges et ambiguës de l'espace domestique, les relations entre foules et individus au sein de la ville, les bouleversements dans la définition des identités de genre et les attentes à leur égard dans les sphères publiques et privées, les rapports entre la maison, le musée et la ville ne sont que quelques-uns des exemples parmi les plus saillants de la façon dont les espaces et les images spatiales révèlent ce tournant culturel important.

Ce colloque rassemblera un ensemble de communications qui se concentreront sur la manière dont les espaces peuvent être envisagés en tant qu'expressions de la perturbation, contrepoints ou sous-textes du modernisme en Belgique. Dans cette perspective, le choix de la période étudiée, des années 1850 et 1860, moment d'émergence de la culture urbaine de la fin du XIXe siècle, à la publication de la revue *Correspondance* en 1924/1925, ouvre un champ de réflexion autour des

dernières décennies significatives du XIXe siècle. Il permettra d'explorer le remodelage et la (dis)continuité des héritages, tels que celui de l'idéalisme allemand, tout en interrogeant l'ouverture, spécifique à la Belgique, vers un avenir moderniste et surréaliste, vers l'expressionnisme flamand et la littérature (proto-) moderniste.

Nous attendons des propositions focalisées sur les questions spatiales au sein de la culture belge. Si la Belgique en tant que telle ne doit pas nécessairement constituer le sujet principal, les individus, productions, questions et problèmes abordés doivent s'y référer.

Ci-dessous, quelques thèmes et domaines d'intérêt susceptibles d'être abordés:

Architecture et art

Aménagement urbain

Arts décoratifs

Espace et objets

Espace genré

Espace et narrativité

Espace poétique / espace dans la poésie

Interstices

Espaces liminaires

« entrevisions »

« non-lieu(x) »

Le vide et l'absence

Espaces cachés

Espace de plaisir et de spectacle (cinéma, zoo, théâtre...)

Espaces intérieurs

Espaces publics

Espaces religieux

Paysage et campagne

Espaces d'exposition

Collections

« Hausmusik »

Espaces dans la critique musicale

Espaces spécifiques (ville, campagne, maison, usine, serre, salon, scène, salle de concert, musée, atelier, friche...)

Etc.

Conférence plénière: Patrick McGuinness (St Anne's College, Oxford, UK)

Date-limite pour l'envoi des propositions: 31 mars 2020.

Les résumés de propositions en anglais, français ou néerlandais doivent être envoyés à: belgianspaces2020@gmail.com. Ils n'excéderont pas 250-300 mots. Les envois peuvent comprendre jusqu'à deux images.

Informations sur le lieu du colloque: <https://www.kasteeldursel.be/over.html>

Frais d'inscription: tarif normal: 80 € ; tarif étudiant : 30 €.

Pour les étudiants de troisième cycle, chercheurs en début de carrière et non rémunérés, basés au Royaume-Uni ou en République d'Irlande, qui souhaiteraient faire une proposition, mais pour qui

les frais de déplacement constituent un obstacle, un financement peut être mis à disposition. La Société d'études françaises accueillera les demandes de subsides. Les précisions sont disponibles à l'adresse suivante : <https://www.sfs.ac.uk/funding/funding-research-support>

Une publication est prévue, sur base d'une sélection des communications proposées lors du colloque, et des contributions d'auteurs invités, dans la série Spatial Imageries in Historical Perspective (Amsterdam University Press).

Comité scientifique: Dominique Bauer (KULeuven), Jason Hartford (University of Dundee), Laurence Brogniez (Université Libre de Bruxelles), Claire Moran (Queen's University Belfast), Marjan Sterckx (Universiteit Gent), en collaboration avec le Musée Emile Verhaeren de Sint-Amands (Rik Hemmerijckx)

Comité organisateur : Dominique Bauer (KULeuven), Laurence Brogniez (Université Libre de Bruxelles), Marjan Sterckx (Universiteit Gent).

Cultures of Belgian Space, 1850-1924

Call for Papers

The second half of the nineteenth century witnessed the emergence of a modern city culture within a globalised economy, built on industrial mass production, an early consumer society, and colonial expansion. Both modernism and colonialism led to the creation of otherness. Non-industrial, pre-modern or exotic societies, and furthermore the racial, moral or female other were not just conceived in reaction to the emergence of modernism, but were also interiorised. Otherness, for example, surfaced in the modern world's own pre-modern past as well as in the unconscious of the modern self, where the remains of the primitive lurked, as both a threat and a source of creativity and primeval meaning. These ambiguities at the very core of modernism continuously reconfigured the relationship between the public and private dimensions of the self, between domesticity and sociability. They equally affected the self-image and the (re)construction of the history of the modern nation states.

The way in which spaces and spatial contexts were experienced, and disciplined their occupiers, or were represented and imagined in art, literature and various types of discourses, is revealing of this process of reconfiguration. Belgium has proven itself particularly susceptible to this process, sometimes in radical and even unique ways. Its position at the crossroads between different traditions and languages, its peripheral situation vis-à-vis French modernism, and its radical sense of self-exoticisation and resilience to self-definition, contributed largely to this susceptibility. In this context, the representation of otherness through imageries of distant or past places, the voyeuristic dimensions of exteriority, the uncanny and ambiguous depictions of domesticity, the masses and the self in the city, shifts in the definition of gender identities and the expectations thereof in public and private spheres, and the interconnections between the home, the museum, the city are but a few of the most salient examples of how spaces and spatial imageries reveal this significant cultural change.

This conference will bring together a number of papers that focus on how spaces can be read as the communication, disruption, counterpoint or subtext of modernism in Belgium. To this end, the chronological scope, from the 1850's and 1860's, when the generation of late nineteenth-century

city culture was born, to the publication of the magazine *Correspondance* in 1924/1925, suggests an open beginning and ending around the central last decades of the nineteenth century. It aims to detect and explore the reshaping and (dis)continuity of legacies, such as that of German subjectivist idealism, as well as to bear in mind, at the same time, the particularly Belgian continuity towards a modernist future and surrealism, towards Flemish expressionism and (proto-) modernist literature.

We expect that proposals will deal with space and focus directly on Belgium and/or Belgian culture. Belgium need not be invoked directly as the topic; but the persons, problems, output and / or spaces, for example, discussed in these presentations will be Belgian.

Within this rubric, some suggested topics, themes, and fields of interest might include:

Architecture and art

Urban design

Design

Space and objects

Gendered space

Space and narrative

Poetic space/ space in poetry

Interstices

Liminal spaces

'Entrevisions'

'Le non-lieu'

The void and emptiness

Hidden spaces

Interior spaces

Public spaces

Religious spaces

Landscape and countryside

Exhibition and exposition spaces

Collections

'Hausmusik'

Spaces in music(al) criticism

Particular spaces/places (town, country, The house, the home, the factory, the greenhouse, the salon, the (theatre) stage, the concert hall, the museum, the studio, the wasteland...)

Spaces of leisure and spectacle (e.g. the cinema, the zoo, the theatre)

Etc.

Keynote speaker: Patrick McGuinness (St Anne's College, Oxford, UK)

Deadline for submission of abstracts: 31 March 2020.

Abstracts for a 20-minute paper in English, French, or Dutch should be sent to: belgianspaces2020@gmail.com. Abstracts should be between around 250-300 words. They can also include up to two images.

More information on the conference venue: <https://www.kasteeldursel.be/over.html>

Registration Fee: Normal registration €80, student registration €30.

For delegates based in the UK or the Republic of Ireland who are postgraduate students, early career, and unwaged, who are wishing to present but concerned about travel cost, funding may be available. The Society for French Studies has indicated that applications for research support, in order to present at the conference, will be welcomed from persons in these categories. Full details are available at: <https://www.sfs.ac.uk/funding/funding-research-support>

A volume of essays will be proposed, based on a selection of the papers of the conference, and by invited authors, to the series Spatial Imageries in Historical Perspective with Amsterdam University Press.

Scientific committee: Dominique Bauer (KULeuven), Jason Hartford (University of Dundee), Laurence Brogniez (Université Libre de Bruxelles), Claire Moran (Queen's University Belfast), Marjan Sterckx (Universiteit Gent), in conjunction with the Emile Verhaeren Museum at Sint-Amands (Rik Hemmerijckx)

Organising committee: Dominique Bauer (KULeuven), Laurence Brogniez (Université Libre de Bruxelles), Marjan Sterckx (Universiteit Gent).

Quellennachweis:

CFP: Cultures of Belgian Space, 1850-1924 (Hingene, 16-17 Oct 20). In: ArtHist.net, 16.01.2020. Letzter Zugriff 27.03.2026. <<https://arthist.net/archive/22432>>.